

**Dimanche 8 mai 2022**  
**Commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe**

**Allocution de Mme Eliane Tillieux,  
Présidente de la Chambre des représentants**

---

Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,

Je tiens à vous remercier pour votre présence aujourd'hui au Parlement fédéral à l'occasion de la Commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

La crise sanitaire ne nous avait pas permis jusqu'à présent d'organiser cette journée de mémoire sous la forme que nous avons connue les années précédentes.

Souvenons-nous :

Le 7 mai 1945, à 2 heures 41, l'acte de capitulation allemande est signé à Reims. Les combats doivent cesser le 8 mai à 3 heures 01. La nouvelle est communiquée officiellement le 8 mai, à 15 heures.

Ce retour vers la liberté et la paix marquait la fin d'une longue nuit d'oppression et de souffrances sous le joug nazi. Tout au long de la période d'occupation, les populations des pays occupés avaient pu mesurer les aspects les plus hideux de la dictature et de la tyrannie.

Au moment où la guerre en Ukraine est toujours d'actualité, il n'est pas inutile que nous nous rappelions toutes et tous ce que signifie une guerre mondiale. Une guerre où tout est démultiplié jusqu'à la plus extrême démesure... car aux 50 millions de morts, il faut ajouter les millions de blessés, les millions de disparus, les villes détruites, l'économie et les entreprises anéanties, la presse muselée, la désolation, la privation, l'anéantissement de tout ce qui fait la Vie.

Si la seconde guerre mondiale s'est officiellement achevée le 8 mai 1945 en Europe, c'est le 2 septembre 1944, après une fulgurante percée au terme de la bataille de Normandie, que les armées libératrices entraient en Belgique. Rien ne pouvait plus arrêter les chenilles des chars alliés, l'armée allemande était en déroute et fuyait dans la pagaille avec les véhicules les plus hétéroclites.

Le 3 septembre peu avant 20 heures, la deuxième armée britannique entre dans Bruxelles. La rue de la Loi, où nous nous trouvons aujourd'hui, essuyait les derniers tirs d'Allemands retranchés dans le Parc de Bruxelles.

L'accueil des alliés est délirant. Le *Welcome* bruxellois durera plusieurs jours et plusieurs nuits et dépassera en ardeur toutes les liesses que les libérateurs avaient pu rencontrer depuis la Normandie. L'acteur David Niven, à l'époque major dans l'Armée britannique, commenta ainsi l'accueil enthousiaste réservé aux troupes de Sa Gracieuse Majesté : « La réaction des Parisiens à leur libération fait l'effet d'un congrès de croque-morts comparée au comportement des Belges »

Le mardi 19 septembre 1944, seize jours à peine après la libération de Bruxelles, le Parlement fait sa rentrée et tient ici même sa première assemblée depuis mai 1940.

L'hémicycle avait été décoré de drapeaux belges qu'accompagnaient les drapeaux anglais, américain, russe, français, néerlandais, polonais et luxembourgeois. Les tribunes ornées de tapisseries de velours grenat étaient occupées par les chefs des missions militaires alliées et belge, les représentants des divers groupements de la Résistance belge et les représentants des groupements des anciens combattants de 1940 et de la guerre de 1914-1918. Les représentants des nations alliées, présents à Bruxelles, avaient pris place dans la tribune diplomatique.

Après les discours des présidents de la Chambre et du Sénat, MM. Van Cauwelaert et Gillon, le Premier ministre Pierlot fit largement rapport sur l'action de son gouvernement durant la période de guerre.

Une page douloureuse de notre histoire s'achevait peu à peu. Désormais, il fallait s'attacher à reconstruire et mettre en place des structures qui pourraient assurer le développement de nos sociétés vers un avenir à l'abri des cauchemars qui n'avaient cessé d'agiter la première partie du 20<sup>ème</sup> siècle.

Même si cette guerre s'éloigne, même si celles et ceux qui l'ont faite et subie ont presque tous disparus, il reste fondamental de conserver la mémoire de notre passé pour mieux construire notre avenir et bâtir un monde meilleur.

Nous comptons sur l'enthousiasme de la jeunesse pour perpétuer notre indéfectible lutte pour le vivre-ensemble dans la paix. La Chambre s'associe d'ailleurs pour la première fois le 16 mai prochain à la Journée internationale du vivre-ensemble en paix, instaurée en 2017 par l'ONU.

Pour consolider nos fondements démocratiques, de nombreuses initiatives sont également prises auprès des jeunes, comme en témoignent les visites d'écoles qui

ont lieu tout au long de l'année à la Chambre, ou encore le parlement jeunesse dont la dernière édition a eu lieu récemment.

C'est donc guidés par l'espoir et l'optimisme que nous poursuivons notre inlassable combat pour la paix.

•  
PRI/DL/kd – 04/05/2022